



PAUL SAKUMA/AP

Sur une porte de l'université de Stanford, où Pearl fut étudiant. Le journaliste a été exécuté par des islamistes pakistanais en janvier 2002.

blables, les combattants de l'islam fanatique. BHL nous emmène, terrifiés, de madrasa (école coranique) en hôtel borgne, d'un camp d'entraînement à un bureau de ministre. Au centre de ce monde qui a un pied dans le Moyen Age et l'autre dans Internet, un pays - le Pakistan -, une ville - Karachi -, et une hydre à vingt têtes, les services secrets de ce pays, allié des Etats-Unis et doté de la bombe atomique. L'avenir dira si la thèse de Lévy - que les services pakistanais dirigent le terrorisme mondial, Al-Qaida compris, et contrôlent déjà l'arme nucléaire - est prémonitoire. En tout cas, elle convainc, et fige le sang.

Une lourde nuit a passé depuis la lecture du mot Fin. Les deux figures symétriques de

Danny Pearl et d'Omar Sheikh se sont estompées. Le récit tragique a déjà glissé dans la mémoire. Les thèses sur le terrorisme ont pris leur place dans le cerveau rationnel. Il reste, ce matin, le reste : des mots et des images. Karachi, « ciel d'automne humide et fumeux, lumière pluvieuse », où les adolescentes bangladaises coûtent 70 000 roupies, « dont 10 % pour la police ». Karachi où l'on voit des « spectres titubant dans la demi-pénombre de la nuit qui vient ». Lahore, où le chef de la police, dans son « bureau modeste et un peu sale » débite, l'air narquois, les habituelles saloperies de l'antisémitisme. Londres, où par la fenêtre d'une maison cosue, celle où est né Omar, on aperçoit les co-

quetiers prêts pour le petit déjeuner. Dubaï, « la Las Vegas arabe », et « son ciel bleu glacé ». Les cafés Internet miteux. Leur monde. Notre monde. Et là-dessus, le fantôme souriant d'un homme découpé en dix morceaux parce qu'il était journaliste, juif et américain, dans l'ordre que vous voudrez.

Post-scriptum : un drôle de sentiment qui émerge. Un mot qu'on a envie d'écrire, que suscite ce livre. Fraternité. Lévy, l'écrivain courageux. Pearl, le journaliste lumineux. Nos grands frères ●

François Granon

### À lire

Qui a tué Daniel Pearl ?, de Bernard-Henri Lévy, éd. Grasset, 536 p., 20 €.